

# L'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

samedi  
17 janvier 1976

No 410  
1,50 F

B.P. 61  
75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72  
La Source

Commission paritaire  
No 47 291

## EMOUVANT ADIEU A CHOU EN LAI

### ÉLOGE FUNÈBRE DU CAMARADE CHOU EN-LAI

Après avoir retracé la vie de Chou En-lai, Teng Siao-ping devait déclarer :

Fidèle au parti et fidèle au peuple, le camarade Chou En-lai lutta héroïquement, travailla avec un dévouement total et consacra avec abnégation toute son énergie pour concrétiser la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao et faire triompher la cause de la libération du peuple chinois et la cause du communisme. Sous la direction du président Mao, il apporta une contribution impérissable et accomplit des exploits immortels pour édifier et développer le parti marxiste qu'est le Parti communiste chinois, pour édifier et développer l'armée du peuple toujours victorieuse, pour arracher la victoire de la révolution de démocratie nouvelle et créer une Chine nouvelle et socialiste, comme pour consolider la grande union du peuple de nos diverses nationalités, dirigée par la classe ouvrière et basée sur l'alliance des ouvriers et des paysans, et développer le front uni révolutionnaire, pour remporter les victoires de la révolution et de l'édification socialistes, ainsi que les victoires de la Grande Révolution culturelle prolétarienne et du mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius, et consolider la dictature du prolétariat en Chine. Tout le parti, toute l'armée et le peuple tout entier lui vouent sincèrement affection et respect.

Dans les affaires internationales, le camarade Chou En-lai appliqua fermement et à fond la ligne révolutionnaire du président Mao pour les affaires étrangères et persévéra dans l'internationalisme prolétarien. Là aussi, il apporta une contribution remarquable et impérissable au renforcement de l'unité de notre parti avec les partis et groupements marxistes-léninistes des autres pays, à la lutte contre le révisionnisme moderne, au développement du mouvement communiste international, de même qu'au renforcement de l'union de notre peuple avec ceux des autres pays, et en particulier des pays du tiers monde, à nos efforts pour établir des relations avec tous les pays et pour développer ces relations, sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique, et à l'union de toutes les forces susceptibles de s'unir avec nous sur l'arène internationale, pour combattre l'impérialisme et le social-impérialisme ; et tout cela lui a valu le respect des peuples du monde.

La vie du camarade Chou En-lai fut celle d'un glorieux combat pour la cause du communisme, celle d'une poursuite sans défaillance de la révolution. Il est pour tout notre parti, toute notre armée et tout notre peuple un modèle.

En honorant la mémoire du camarade Chou En-lai, nous devons nous inspirer de la fidélité sans faille envers le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung. De tout son cœur, il aimait et vénérât notre grand dirigeant, le président Mao ; il défendit fermement la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, persévéra dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, lutta pour enrayer le révisionnisme et prévenir son apparition, et consacra toute sa vie au combat pour réaliser l'idéal grandiose du communisme.

(Suite p. 2)

### Ses cendres ont été dispersées dans les rivières et sur la terre

### Teng Siao-ping a prononcé l'éloge funèbre

Plus de 500 dirigeants du Parti communiste chinois et de l'État, ainsi que des représentants des masses de Pékin ont tenu jeudi après-midi une grande cérémonie solennelle pour rendre hommage au camarade

Chou En-lai. La cérémonie s'est déroulée dans la grande salle de l'Assemblée populaire nationale dans une atmosphère solennelle et silencieuse. A l'entrée était tendue une banderole sur laquelle on pouvait lire :

«Que soit éternelle la mémoire du camarade Chou En-lai, grand révolutionnaire prolétarien du peuple chinois et éminent combattant communiste». Au fond de la salle, sous le portrait de Chou En-lai, l'urne cinéraire était recouverte du dra-

peau du Parti communiste chinois.

Les couronnes offertes par le président Mao et le Comité central du Parti communiste chinois étaient déposées de chaque côté du portrait de Chou En-lai.

(Suite page 2)



Pékin le 15 janvier 1976 — A la cérémonie à la mémoire du camarade Chou En-lai, Wang Hong-wen, Yeh Chien-ying, Teng Siao-ping et les autres dirigeants du parti et de l'État ont présenté leurs sincères condoléances à la camarade Teng Ying-chao, membre du Comité central du Parti communiste chinois, compagne de combat et épouse du camarade Chou En-lai. (Photo Chine nouvelle).

## PARIS : PLUS D'UN MILLIER de personnes au mur des fédérés (article page 4)

## BRESIL : UN DIRIGEANT DU PARTI MARXISTE-LÉNINISTE ASSASSINÉ

Notre confrère belge «Clarté» vient d'annoncer la mort sous la torture des fascistes brésiliens du camarade Armando Teixeira Frutuoso, membre du Bureau politique du Parti communiste du Brésil (parti marxiste-léniniste).

Vieux militant communiste ayant rejoint les rangs du Parti communiste brésilien en 1945 à l'âge de 21 ans, ce militant syndicaliste s'était opposé en 1962 à la ligne révisionniste de Prestès et dès 1964 rejoignait le Parti révolutionnaire prolétarien réorganisé par un certain nombre de dirigeants et militants fidèles au marxisme-léninisme.

Arrêté à Rio-de-Janeiro le 30 août 1975, il a été affreusement torturé et a succombé entre les mains de ses assassins.

Inévitablement le Parti communiste du Brésil conduira les larges masses populaires à la victoire finale du peuple, de l'indépendance nationale et du socialisme.

L'Humanité-Rouge et tous les communistes marxistes-léninistes de France s'inclinent devant la mémoire d'Armando Teixeira Frutuoso, combattant fidèle inflexible de la Révolution, héros de la juste cause de la classe ouvrière, des paysans pauvres et du peuple du Brésil.

## LE VÉRITABLE

«ESPRIT D'HELSINKI»

## GRANDES MANOEUVRES MILITAIRES RUSSES

L'URSS a annoncé le 4 janvier qu'elle effectuerait du 25 janvier au 6 février des manœuvres militaires en Georgie et Arménie à proximité des frontières de l'Iran et de la Turquie.

Le but poursuivi par l'URSS social-impérialiste avec ces manœuvres d'importance moyenne (environ 25 000 hommes) est clair : faire étalage de sa puissance militaire pour influencer les peuples et le gouvernement dans une région du globe où elle cherche à accroître son influence : on se souvient par exemple de l'attitude de l'URSS pendant le conflit de Chypre ou encore des multiples pressions qu'elle exerce sur la Turquie ou bien également de ses convoitises envers les matières premières iraniennes (gaz - pétrole).

Informés de ces manœuvres - comme cela est prévu par les accords de la conférence d'Helsinki - les responsables de l'OTAN ont déclaré que le fait d'en avoir été informés était «un pas favorable vers la détente fait par l'URSS».

En quoi des manœuvres militaires agressives - même annoncées à l'avance - peuvent-elles être un pas vers la détente ? D'autant plus que l'URSS visait à faire au maximum étalage de sa puissance militaire à tout à gagner en faisant à ces manœuvres le maximum de publicité !

Ce stupéfiant résultat : faire passer des manœuvres agressives pour «un pas vers la détente», obtenu par l'URSS grâce à sa propagande tous azimuts sur la détente, montre une fois de plus la vraie nature de la farce d'Helsinki : un leurre destiné à endormir la méfiance des peuples pendant que l'URSS se prépare à la guerre et accroît sans cesse son potentiel militaire.

A l'heure où Giscard parle de «détente idéologique» nous disons : les peuples doivent renforcer leur vigilance face aux préparatifs de guerre des 2 superpuissances et tout particulièrement du social-impérialisme.

## ELOGE FUNEBRE DU CAMARADE CHOU EN LAI

Suite de la page 1

Nous devons nous inspirer de la noble qualité qui le personnifiait : servir de tout cœur le peuple. Sous la direction du président Mao et du Comité central du parti, le camarade Chou En-lai assumait la lourde et accaparante tâche de régler les affaires courantes du parti et de l'État. Et toujours il œuvra pour les intérêts du peuple chinois et des peuples du monde, avec un zèle sincère, sans jamais se laisser rebuter ni par la peine ni par les tracasseries, avec abnégation et ignorant la fatigue.

Nous devons nous inspirer de sa fermeté dans la lutte contre l'ennemi. Si cruelle que fut la terreur blanche, si intense que fut la lutte armée et si acharnées que fussent les négociations qui le confrontaient face à face avec l'ennemi, il ne se soucia jamais du danger, demeura toujours perspicace et courageux, sans se départir de sa fermeté et de son sang-froid, gardant une confiance absolue en la victoire.

Nous devons nous inspirer de son ferme esprit prolétarien de parti. Il était droit et franc, tenait compte des intérêts d'ensemble, observait la discipline du parti «se disséquait» intérieurement avec sévérité, savait s'unir avec la grande masse

des cadres et défendit l'unité du parti. Il maintenait des liens étroits et multiples avec les masses et vouait une affection sans bornes aux camarades et au peuple. Il appliquait fermement le principe de la triple union des cadres âgés, d'âge moyen et jeunes, et soutenait avec le plus grand enthousiasme les forces montantes et les choses nouvelles nées de la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Nous devons nous inspirer de l'excellent style qui le caractérisait : modeste et prudent, d'un abord facile, d'une conduite exemplaire, plein d'endurance et de simplicité. Nous devons comme lui conserver le style de vie prolétarien et nous opposer au style de vie bourgeois.

Nous devons nous inspirer de la volonté révolutionnaire avec laquelle il lutta contre la maladie. Malgré le mal qui l'avait frappé, il ne cessa d'étudier et d'appliquer les principes et les mesures politiques du président Mao, et persévérait dans l'étude des œuvres de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline et des ouvrages du président Mao. Même quand son état était devenu extrêmement grave, il écoutait avec une fervente attention, une fois et encore une fois, les deux magnifiques poèmes

du président Mao qui ont été publiés le jour de l'An. Éclatant témoignage de sa tenacité révolutionnaire.

Le camarade Chou En-lai, ce grand combattant révolutionnaire du peuple chinois, nous a quittés à jamais. Nous devons faire de notre douleur une force, et, sous la direction du Comité central du parti, ayant à sa tête le président Mao, nous unir comme un seul homme, prendre la lutte de classes comme axe, étudier consciencieusement la théorie de la dictature du prolétariat, appliquer fermement la ligne fondamentale du parti, persévérer dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, continuer de pratiquer la ligne et la politique révolutionnaires du président Mao pour les Affaires étrangères, consolider et développer les conquêtes de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, et lutter pour consolider la dictature du prolétariat, combattre le révisionnisme et prévenir son apparition, pour faire de notre pays un État socialiste moderne et puissant, et pour faire triompher la cause du communisme.

Unissons-nous pour remporter des victoires plus grandes encore.

## ANGOLA AGGRAVATION DES INGERENCES ETRANGERES

L'impasse sur laquelle a débouché la récente session au sommet de l'OUA conduit à une nouvelle escalade des ingérences impérialistes dans les affaires intérieures du peuple angolais.

En Afrique du Sud, les opérations de mobilisation partielle se poursuivent à un rythme accéléré et s'étendent progressivement à toutes les provinces du pays.

A la veille de son départ pour Moscou, Kissinger a tenu un discours particulièrement ferme pour dénoncer l'intervention soviétique... mais aussi rappeler les intérêts américains en Angola. L'URSS de son côté intensifie toujours plus son engagement et attise la divi-

sion et la guerre civile. C'est ainsi qu'en Angola, une bataille sans précédent oppose depuis deux jours, dans le centre est du pays, les forces du MPLA et celles de l'Unita. Cuba, sous la pression soviétique, maintient son ingérence directe. Le vice-premier ministre avait d'ailleurs fait savoir catégoriquement que «son pays ne tiendrait aucun compte d'un éventuel appel de l'OUA».

Les «conseillers» soviétiques jouent un rôle de plus en plus actif dans les combats, utilisant l'énorme quantité de matériel militaire qui arrive sans discontinuer de Moscou. Alors que les Américains prêchent la conciliation et acceptent de faire commencer le retrait des

troupes étrangères par celles d'Afrique du Sud, l'URSS refuse cette solution et fait tout pour envenimer encore plus ce conflit qui a déjà coûté si cher au peuple angolais.

C'est ce qui explique la déclaration récente du commissaire d'État aux affaires étrangères du Zaïre, Bula. Recevant un journaliste soviétique il lui a déclaré sans ambages :

«La Russie est un pays impérialiste... elle est en train de diviser l'Afrique en deux. Vous êtes des colonialistes et racistes aussi mauvais que les Sud-Africains !

«Ce que vous, Russes, voulez, c'est profiter du sang du peuple angolais pour établir une base pour votre flotte atlantique».

## LES CENDRES DE CHOU EN LAI DISPERSEES DANS LES FLEUVES ET SUR LA TERRE DE CHINE

SUITE DE LA PAGE UNE

A quinze heures, Wang Hong-wen, vice-président du Comité central du Parti communiste chinois, a déclaré ouverte la cérémonie. Toute l'assistance, debout, s'est alors recueillie aux accents d'une musique funèbre. Le camarade Teng Siao-ping a ensuite prononcé l'éloge funèbre. Puis tous les participants se sont inclinés par trois fois devant le portrait de Chou En-lai. Les dirigeants du parti et de l'État chinois ont fait part de leur affectueuse sympathie à Teng Ying-tchao, l'épouse de Chou En-lai.

Enfin selon le souhait formulé de son vivant par le camarade Chou En-lai, ses cendres ont été dispersées dans les fleuves, les rivières et sur la terre de Chine.

Dans la soirée de jeudi et tard dans la nuit, place Tien An-men, des milliers de Chinois ont repris leur hommage à Chou En-lai au pied du monument aux héros du peuple apportant des couronnes par centaines. Rendant compte de l'hommage du peuple chinois, l'agence Chine nouvelle déclare :

«Ces jours-ci, le peuple chinois aux centaines de millions, avec une douleur immense, a honoré la mémoire du premier ministre Chou En-lai qu'il aime et respecte. Dans toutes les villes comme dans les vastes campagnes et les régions frontalières reculées de la patrie, dans les postes où les soldats sont en faction comme dans les casernes, dans les trains, comme dans les cargos au long cours qui naviguent dans le Pacifique, l'Atlantique ou l'Océan Indien, notre peuple multinational tout entier, demeurant ferme à son poste de travail, porte le deuil du premier ministre Chou En-lai de toutes manières, pour épancher son affliction. Il dit que le premier ministre est un modèle pour tout le parti, toute l'armée et le peuple tout entier, que le premier ministre vivra toujours dans son cœur.»

## DÉLÉGATION EN CHINE DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE L'ÉQUATEUR

L'hebdomadaire «Pékin Information» No 2 vient d'annoncer la visite en Chine d'une délégation du Parti communiste marxiste-léniniste de l'Équateur.

Les représentants du Comité central de ce parti frère ont été reçus par Tchang Tchouen-kiao, membre du Comité permanent du Bureau politique, et Keng Piao, membre du Comité central et directeur du département de liaison internationale du Comité central du Parti communiste chinois.

Jacques Jurquet

## LA RÉVOLUTION NATIONALE ALGÉRIENNE ET LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

déjà sortis : tomes 1 et 2  
tome 1 : 18 F tome 2 : 45 F

ÉDITIONS DU CENTENAIRE

24, rue Philippe-de-Girard

75010 Paris Tél. : 202-87-05

## nouvelles intérieures

## La direction nationale de l'Association des amitiés franco-chinoises à l'ambassade de Chine

Une délégation de la direction nationale de l'Association des Amitiés franco-chinoises s'est rendue jeudi à 18 heures à l'ambassade de la République populaire de Chine à Paris pour s'y recueillir devant le portrait du premier ministre Chou En-lai.

Conduite par Mesdames de Lipkovski et Hélène Marchisio, cette délégation fort nombreuse était composée de plusieurs membres de la Présidence d'honneur, du Comité et du Bureau national. M. Charles Bettelheim, président, souffrant et alité, s'était fait excuser.

Une gerbe mortuaire de fleurs blanches a été déposée devant le portrait du

premier ministre Chou En-lai et les délégués se sont recueillis avant de signer individuellement le registre des condoléances.

Chacun a ensuite présenté ses condoléances aux personnalités chinoises présentes, parmi lesquelles M. le Chargé d'affaires, et aux nombreux employés chinois de l'ambassade qui ne pouvaient retenir leur émotion et pleuraient leur éminent dirigeant.

Parmi les personnalités françaises présentes figuraient, outre Mmes de Lipkovski et Hélène Marchisio, présidente et secrétaire générale de l'Association, Mmes Brunhes-Delamarre, Marcelline Loridan, MM.

Régis Bergeron, Paul Foulet, le docteur Christian Dérouesné, Joris Ivens, Joseph Marchisio, Daniel Hoffnung, Jacques Jurquet, le Père Bose et Jean Crespi. Des représentants de comités de l'Association étaient également présents.

Nous rappelons que l'Association des Amitiés franco-chinoises, par un communiqué de presse que nous avons publié hier, organise une soirée commémorative en hommage au premier ministre Chou En-lai le lundi 19 janvier à 20 h 30 au Centre international de séjour à Paris, 6, avenue Maurice-Ravel, Paris-12<sup>e</sup> (métro Porte-Dorée).

# PARIS : AU MUR DES FEDERES, UN HOMMAGE SOLENNEL

A 12 h 30 jeudi, environ un millier de personnes se sont rassemblées place Gambetta pour rendre hommage au camarade Chou En-lai.

Dans un silence complet le cortège s'est dirigé vers le Mur des Fédérés. Une rangée de drapeaux rouges en berne ouvrait la marche, suivie d'un grand portrait du camarade Chou En-lai. Nombreux étaient ceux qui portaient un brassard noir en signe de deuil du grand dirigeant communiste. Seul le bruit des pas résonnait dans une atmosphère solennelle.

notice nécrologique publiée par le Parti communiste chinois annonçant le décès du camarade Chou En-lai. Puis, la foule recueillie observa, poing levé, une minute de silence. Certains ne pouvaient retenir leurs larmes. Un par un, les participants défilèrent ensuite devant le portrait du camarade Chou En-lai, déposant devant des œillets rouges. Des gerbes et couronnes furent également déposées. On pouvait voir en particulier une couronne du Comité central du Parti communiste marxiste-léniniste de France et une

des représentants du Parti révolutionnaire ouvrier et paysan de Turquie.

Parmi les personnalités se trouvaient Régis Bergeron, Hélène et Joseph Marchisio, les professeurs Monge, Rullman, Mme Brunhes-Delamarre, Suzanne Bernard, le professeur Dérouesné, Jacques Jurquet, André Druennes, Henri Jour, Camille Granot, Pierre Burnand.

Par milliers, ce même jour, partout en France, d'autres travailleurs, révolutionnaires, amis de la Chine rendaient hommage à Chou

## L'affaire des poseurs de bombes en Algérie LES SERVICES SPECIAUX FRANCAIS ET LA SUBVERSION ANTIALGERIENNE

Poursuivant leur enquête sur l'activité du réseau terroriste agissant pour le compte des services spéciaux français, les services de sécurité algériens ont procédé à une nouvelle arrestation, celle du financier du réseau : il s'agit de Paul Daniel dit Daniélo, de nationalité française, chef comptable à Alger. Il avait rencontré l'un des terroristes, Rousseaux, à qui il devait remettre la somme de 150 000 dinars sur ordre de ses supérieurs en France. Il a fait des aveux.

Cette affaire a mis en valeur la duplicité du gouvernement français qui, tout en parlant de «coopération», d'amitié avec l'Algérie, pratique dans le même temps une activité subversive de caractère néo-colonial. Les services spéciaux français sont le bras armé de cette activité destinée à faire pression sur le gouvernement algérien.

Pour cela, les services français ont recruté nombre de criminels de l'ex-OAS chargés d'organiser des attentats et des crimes divers contre les travailleurs immigrés algériens en France, contre les locaux algériens. Ils cherchent également à développer leur activité criminelle en Algérie même. Les liens entre les milieux gouvernementaux et les ex-OAS ne sont désormais plus à prouver. On sait par exemple qu'ils formaient le service d'ordre de Giscard d'Estaing lors de sa campagne électorale.

La presse algérienne poursuit la dénonciation du «double jeu» du gouvernement français. «El Moudjahid» explique en particulier comment, derrière la

une apparence d'assistance technique et sociale aux immigrés algériens en France se dissimule en réalité un service antialgérien. Voici un extrait de l'article de notre confrère algérien.

Dans les relations de subversion qu'ils entreprennent contre notre Révolution, les services spéciaux français, dont tout le monde sait — surtout les forces françaises progressistes — qu'ils ont fait leur jonction avec l'extrême-droite active depuis mai 1968 et dont on n'ignore pas qu'ils se servent aussi bien des anciens membres de l'OAS, exercent un ensemble de pressions à l'encontre des émigrés algériens.

L'un des moyens les plus nocifs et les plus dangereux a été sans conteste le «Service de l'Assistance Technique» qui donne l'impression immédiate d'être un service à caractère social alors qu'en fait il est le continuateur de toutes les officines d'action psychologique mises sur pied par le colonialisme français contre notre peuple durant la

guerre nationale d'indépendance.

Le but réel et primordial du SAT est assurément de «contenir» le comportement psychologique ou politique d'un groupe d'émigrants ou de l'ensemble du phénomène migratoire qui s'exerce en direction de la France et sur le sol de ce pays. Il est inutile de préciser que dans les «soucis de priorité» notre émigration est, si on ose dire, «bien placée». Le SAT se présente fondamentalement comme un moyen d'intervention dans le but d'utiliser toutes les difficultés de l'émigration et toute velléité ou action à déclencher de la part des émigrés qui sont ou peuvent être, à un moment précis, potentiellement chargés d'agressivité due à leur condition de vie humiliante mais que ces secteurs de l'action subversive tentent de détourner contre le pays d'origine afin de lui créer des troubles internes susceptibles d'affaiblir ses capacités de manœuvres anti-impérialistes...

Le SAT est dirigé, comme à l'époque de la guerre nationale de libération, par des officiers de l'armée française en service d'active qui dépendent tous du colonel Brassens. Cet officier des services spéciaux est secondé par un autre officier «spécial», le commandant Vieillot.



Paris le 15 janvier à 13 heures, le cortège se dirige vers le Mur des Fédérés (photo HR)

Devant le Mur des Fédérés, symbole de la Commune, la première dictature du prolétariat que le monde ait connue, le cortège s'immobilisa. Une camarade lut alors la

autre du Parti communiste révolutionnaire (marxiste-léniniste). Des représentants des marxistes-léninistes tunisiens de «El Amel Tounsi», étaient présents ainsi que

En-lai sous différentes formes. Et dans le monde entier des centaines de millions d'hommes saluaient celui dont le souvenir demeurera immortel.

## Après l'attentat dont elle a été victime Une protestation de la librairie arabe

La librairie arabe proteste dans un communiqué contre l'attentat dont ses locaux ont été l'objet dans la nuit du 12 au 13 janvier à Paris.

Selon ses dirigeants, cet attentat, qui a provoqué d'importants dégâts, « vise à exercer la censure par la terreur sur tout ce qui a trait au monde arabe. Cette expédition, poursuit le communiqué, n'est pas le fait de quelques racistes isolés, mais est bel et bien inspirée par des organisations fascistes étroitement liées aux groupes sionistes de

choc dont le sinistre palmarès en France bat tous les records ».

Il est évident une fois de plus, conclut la librairie arabe, que la sécurité et la vie des Arabes en France est sans cesse menacée. Et, une fois de plus, les pouvoirs publics sont mis face à leur responsabilité : ou laisser faire et cautionner ces agressions fascistes, ou neutraliser enfin les organisations fascistes et leurs responsables, parfaitement connus des services de police ».

## MARSEILLE :

### SOIREE D'HOMMAGE A CHOU EN-LAI

À Marseille s'est déroulée jeudi soir une cérémonie d'hommage à la mémoire de Chou En-lai au cours de laquelle a été signé un registre de deuil qui sera transmis à l'ambassade de la République populaire de Chine.

Trois interventions ont été prononcées au cours de cette cérémonie d'une grande solennité. Un paysan allé en Chine en 1975 a évoqué les liens entre le peuple chinois et le Parti communiste. Une autre intervention a montré le rôle de Chou En-lai dans la politique internationale à partir de la conférence de Bandoing. Alain Castan a enfin évoqué la vie du grand dirigeant communiste.



## La parole à la classe ouvrière

# S'ADRESSER AUX LARGES MASSES DES TRAVAILLEURS EN LUTTE

Le rassemblement ouvrier du 14 février suscite un grand enthousiasme, et bien au-delà des seuls rangs marxistes-léninistes, ce qui est une *excellente chose*. Aussi devons-nous nous adresser le plus largement possible aux travailleurs qui mènent à l'heure actuelle, dans leurs entreprises, des luttes résolues contre les licenciements, pour l'amélioration des salaires et des conditions de travail, contre la répression policière et patronale...

Ce rassemblement, à l'initiative des communistes marxistes-léninistes de France regroupés autour de leur quotidien «L'Humanité rouge», a pour objectif de permettre aux travailleurs d'exposer les problèmes qui surgissent dans la lutte, d'en discuter avec ceux d'autres entreprises afin de briser l'isolement dans lequel la bourgeoisie et les dirigeants traîtres au prolétariat veulent les maintenir (avant tout les dirigeants du PCF).

Ainsi pour que ce rassemblement soit effectivement DE MASSE, est-il indispensable d'aller voir systématiquement les usines et entreprises où les travailleurs sont en grève, de discuter avec eux et de leur proposer de venir en parler le 14 février, de présenter leur lutte par des panneaux (avec photos, caricatures ou autres), et autres moyens d'expression. Ce besoin d'expression est ressenti par les larges masses et c'est à elles que nous devons nous adresser en priorité. Ce n'est pas un rassemblement des seuls travailleurs marxistes-léninistes et sympathisants proches, mais un rassemblement de masse largement ouvert.

Nous publions ci-dessous trois propositions de participation émanant d'entreprises en lutte ou ayant mené des luttes récemment.

Dans d'autres entreprises, telles que Rhône-Poulenc à Vitry, des réunions ont lieu pour discuter de la préparation : ils nous en feront part aussitôt que des décisions concrètes auront été prises.

Afin de faciliter la préparation pratique, nous demandons à tous les travailleurs qui sont intéressés et qui comptent préparer un stand, de nous en faire part très rapidement. Écrivez à : L'Humanité Rouge (La Parole à la classe ouvrière) — BP 61 — 75861 Paris Cedex 18.

### FONDERIES DE MOUSSEROLLES A BAYONNE

*Nous venons de vivre, dans notre région et plus particulièrement aux Fonderies de Mousserolles, une dure lutte du 28 novembre au 24 décembre. Cette lutte portait sur le maintien de l'emploi, les meilleures conditions de travail, et contre les réductions d'horaire et pertes de salaire.*

*Cette lutte a pris un caractère antirévionniste. Ces derniers ont été dénoncés devant les travailleurs. Malgré cela la lutte a été un échec pour le moment. Nous vous enverrons prochainement un article approfondi à ce sujet.*

*Mais nous vous écrivons aujourd'hui pour vous dire que nous serons présents au 14 février avec des ouvriers. Nous aurons une brochure*

*sur la lutte et des chansons en basque faites avec les ouvriers combattifs et traîtres de la lutte.*

### EDF MURAT MESSINE A PARIS

Les communistes marxistes-léninistes d'EDF Murat Messine, enthousiasmés par l'initiative du 14 février, ont décidé d'y participer activement. Aussi ils proposent dès maintenant la confection de panneaux qui expliqueront leurs luttes. En particulier la dénonciation des patrons de combat (PCF-CGT) du personnel des cantines, la lutte pour la titularisation, les luttes contre les grèves de 24 heures sans perspectives précises, et aussi une dénonciation des nationalisations (en système capitaliste)...

Dans cette optique nous commençons dès maintenant la confection d'une

brochure sur la CCAS qui expliquera, faits concrets à l'appui, la trahison des véritables patrons du PCF, c'est-à-dire ce qui nous attend s'ils viennent au pouvoir.

Pour nous, la perspective de cette journée sera un grand rassemblement des travailleurs de leur lutte, qui aidera à la compréhension de notre ligne politique à partir d'une pratique, qui contribuera à la lutte contre la bourgeoisie, contre les dirigeants révisionnistes — PCF-CGT — qui sont des ennemis des travailleurs et des agents de la superpuissance russe.

### CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL ET UNIVERSITAIRE DE DIJON

*Nous proposons pour le stand :*

*— une dénonciation de la médecine capitaliste comme étant une médecine de clas-*

*se ; on peut faire un parallèle avec la médecine en pays socialiste (Chine — Albanie) : conditions de travail, hiérarchie, conditions d'hospitalisation, médicaments, etc.*

*Ceci avec l'aide de panneaux, articles et photos (tracts).*

*— lutte des élèves-infirmières au niveau local et au niveau national pour obtenir le statut de travailleurs en formation et un salaire.*

*— lutte des élèves aides-soignantes (tracts).*

*— dénonciation du révisionnisme et lutte au niveau du CHR (licenciements, venue de S. Veil, attitude de la CGT, revendications du personnel, etc.).*

*Ceci n'est qu'une proposition, et nous aurons certainement d'autres idées en voyant les abonnés et les sympathisants hospitaliers.*

## POURSUITE DE L'OCCUPATION DES MINES D'URANIUM

Environ 200 grévistes de la Division minière du Centre de l'énergie atomique de la Crouzille, en Haute-Vienne, ont effectué jeudi après-midi une marche sur Limoges pour populariser leur lutte.

Depuis le 5 décembre dernier en effet, les 450 ouvriers de ce centre s'opposent avec fermeté à la direction, exigent la révision des avantages en nature qu'elle accor-

de, et revendiquent des augmentations de salaires. C'est pour cela qu'ils sont en grève avec occupation, fond et surface.

Les mineurs en tenue de travail ont ensuite défilé dans le centre de la ville avec leurs banderoles.

Sept responsables syndicaux CGT, assignés en référé, ont comparu mercredi 14 janvier, à la requête de la direction de la division minière du Centre de l'énergie

atomique (CEA) devant le tribunal de grande instance de Limoges pour «entrave au libre accès des locaux et à la liberté du travail». L'affaire a été mise en délibéré.

Le 13 janvier 1976, une centaine de mineurs d'uranium de Crouzille avaient bloqué dans les deux sens les deux rapides «Le Capitole», l'un se dirigeant vers Toulouse, l'autre vers Paris en gare d'Ambazac (Haute-Vienne).

Ce samedi 17 janvier, une assemblée générale des travailleurs était convoquée à la mairie de Razes pour faire le point sur la lutte, étudier les possibilités d'une reprise éventuelle des négociations qui serait basée sur un rapport de forces favorable aux travailleurs,

et envisager les modalités de la poursuite de la grève qui est entrée dans sa sixième semaine d'existence.

## la France des luttes

# BLOCAGE DU RAPIDE CALAIS-BALE

par des travailleurs d'Usinor  
Trith St Léger (Nord)

200 à 300 travailleurs d'Usinor Trith St-Léger (Nord) ont occupé jeudi 15 janvier pendant 2 heures la ligne de chemin de fer, retardant ainsi le rapide Calais/Bâle.

C'est pour populariser leur action et protester notamment contre la suppression d'environ 2 000 emplois sur les 4 200 actuels et l'arrêt de la production de fonte et d'acier qui ne sera en fin de compte que le démantèlement de l'entreprise. C'est bien cela le but de M. Diers, le directeur, c'est bien cela la restructuration capitaliste, qui ne se fait que sur le dos des travailleurs.

Au cours de l'occupation de la ligne Calais/Bâle, et après un face-à-face sans incident avec les flics, vient l'intervention de Car-

pentier, maire de Trith St-Léger et membre du faux parti communiste, qui déclara aux travailleurs : «Votre action est aventuriste, ce qu'il faut c'est se mobiliser pour la manifestation du 20 janvier.»

Notons que suivant scrupuleusement les consignes du PCF, les dirigeants CGT n'ont pas appelé à cette action, seule la CFDT et des militants de base CGT étaient présents.

En attendant les travailleurs en lutte d'Usinor ont bien remarqué le vrai visage du PCF par la bouche du traître Carpentier, ils n'en continueront pas moins leurs actions de popularisation et déjoueront les manœuvres de récupération d'où qu'elles viennent.

## GREVE ILLIMITEE A L'USINE THOMSON-CSF DE THONON-LES-BAINS

Une grève illimitée a été déclenchée jeudi matin par les travailleurs de l'usine Thomson-CSF de Thonon-les-Bains (Hte-Savoie) en raison de la disparité des salaires. L'usine étant occupée par les grévistes, la direction a fait découper le grillage entourant les bâtiments pour essayer de faire entrer quelques non-grévistes. Mis à part 80 cadres, sur 460 salariés, peu de monde est allé travailler. Et la production — l'usine fabrique des tubes cathodiques — a été complètement bloquée.

Les grévistes, syndiqués, à la CGT ou à la CFDT, et

non-syndiqués, réclament une augmentation de 300 F pour les «OS» et de 250 F pour les autres ouvriers. Les revendications portent également sur l'attribution d'une prime de transport et sur les conditions de travail.

\*\*\*\*\*

### GREVE AUX USINES ELFIT EN SAONE-ET-LOIRE

Environ 80 % des 800 ouvriers des établissements Elfit (groupe Thomson) sont en grève depuis le 12 janvier pour des revendications salariales.

## Sept travailleurs des AGP interrogés par la Brigade territoriale

La section CFDT de la compagnie «La Paternelle» — rue de Châteaudun, Paris IX<sup>e</sup> — qui fait partie des Assurances du groupe de Paris (AGP), a fait état jeudi de la violente répression qui s'exerce contre des militants syndicaux de cette entreprise, employant 1 500 salariés. De nombreuses mesures répressives ont en effet été prises à la suite de la grève menée notamment par les services de dactylos en octobre-novembre dernier.

Selon la CFDT, la direction du groupe aurait porté plainte contre X pour «vol de dossiers, dégradation de matériel et inscription du sigle FLB sur une armoire», faits qui se seraient produits pendant l'occupation de nuit des services du courrier en novembre dernier. Sept personnes dont deux militants CFDT et un CGT auraient été entendus par la Brigade

territoriale le 8 janvier à ce sujet.

La bourgeoisie montre ainsi clairement sa volonté d'écraser dans l'œuf tout mouvement de lutte des travailleurs. Elle ne se contente pas de leur envoyer ses flics lorsqu'ils occupent les lieux de travail, elle les fait encore fichés, interrogés et utilise de diverses façons la police pour les intimider lorsque la grève est terminée.

Pour s'opposer à cela et rendre vaines les tentatives de la bourgeoisie, les travailleurs n'ont qu'un seul moyen : la riposte de masse. De même que hier c'est en luttant massivement et avec fermeté que les employés en grève ont pu faire reculer les flics venus les expulser, de même aujourd'hui c'est par la lutte massive et résolue qu'ils mettront en échec les plans d'intimidation et de répression du patron.

## un point d'histoire du mouvement ouvrier français

# La grande grève des sardinières et des marins pêcheurs de Douarnenez en 1924

La grève dura 7 semaines, l'époque un peu plus de 12 000 habitants, en majorité marins-pêcheurs, paysans et ouvriers d'usines. La plu-

## DES MARINIERS MÉCONTENTES BLOQUENT LA CIRCULATION SUR L'OISE A CERGY-PONTOISE

La circulation sur l'Oise est bloquée par un barrage de péniches, mercredi à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), sur le bief menant à Conflans-Ste-Honorine (Yvelines) : les marinières manifestent ainsi leur mécontentement, concernant les conditions de circulation

sur la rivière.

Une trentaine de bateaux ont été amenés à la hauteur de l'écluse de Cergy-Pontoise et immobilisés.

Les marinières espèrent ainsi obtenir l'amélioration, notamment, de la circulation des péniches la nuit.

## JUGEMENT EN RÉFÉRÉ ORDONNANT L'EXPULSION DES GRÉVISTES DE L'ENTREPRISE CAZENAVE (GIRONDE)

Les quelque 180 ouvriers qui occupent l'usine Sam-Cazenave de Belin-Beliet (Gironde) doivent évacuer les locaux dans les 48 heures aux termes d'une ordonnance du tribunal de grande instance de Bordeaux rendue mercredi. L'usine (cycles, fonderie, mécanique) est occupée depuis le 25 juillet 1975 à la suite de nombreux licenciements et de l'annonce de la fermeture pour raisons économiques.

## GRATUITÉ DES TRANSPORTS POUR LES CHOMEURS

Mercredi 7 janvier le comité de chômeurs CFDT de Vincennes-St-Mandé est intervenu au terminus des bus de Vincennes. Comme les comités de chômeurs de Toulouse, Montpellier, Paris-15<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup>, etc., il exige la gratuité des transports en commun

pour les chômeurs.

En vue de coordonner la campagne sur l'ensemble de la région parisienne, un appel est lancé aux autres comités de chômeurs à se réunir le 20 janvier à 18 heures, 15, rue de Montreuil à Vincennes. — Tél : 808-73-84.

## GREVE A L'USINE ALFA-LAVAL DE NEVERS

A l'appel de la CGT, de la CFDT et de la CGC, le personnel de l'usine Alfa-Laval (matériel pour laiterie) — 1 500 salariés — s'est mis en grève mercredi pour protester contre la suppression envisagée d'une cinquantaine d'emplois, la mutation de plusieurs techniciens et une baisse de 7 % des salaires en un an.

## POURSUITE ET INTENSIFICATION DE LA LUTTE DES ÉTUDIANTS NANTAIS

En réponse à l'agression policière de samedi 10 janvier, les étudiants nantais soutenus pas les syndicats ouvriers (sauf CGT), paysans et enseignants, ont massivement participé à la manifestation de mardi 13 janvier. Plus de 2 500 manifestants ouvriers-paysans-étudiants unis ont défilé scandant des mots d'ordre significatifs de leur lutte : «Sélection, répression, chômage, y'en a

marre» — «Facs ouvertes à tous les travailleurs», etc.

Une rencontre ouvriers paysans-étudiants est prévue en vue d'une manifestation commune.

De même, le SGEN-CFDT a établi des contacts avec d'autres villes universitaires, afin de favoriser l'extension au plan national du mouvement.

Des étudiants ml de Sciences.

part étant des conserveries qui traitent le produit de la pêche de 4 000 marins : sardines, thons, maquereaux... En tout 23 usines appartenant à de gros capitalistes tels Amieux, Béziers, Saupiquet qui possédait à lui seul une dizaine d'usines réparties dans diverses localités, ce qui lui permettait en cas de grève dans une usine de faire traiter le poisson dans les autres...

Ces capitalistes sont organisés au sein d'une chambre patronale, présidée par Béziers, qui applique une politique de refus systématique des revendications ouvrières. Ils ont constitué dans ce but une caisse noire.

## DES CONDITIONS DE TRAVAIL INSUPPORTABLES

Les conserveries emploient une majorité de femmes de 12 à 75 ans. Certaines, femmes de marins, d'autres encore, liées à une exploitation paysanne. Beaucoup ne parlent que le breton. L'influence du clergé est très forte.

Leur travail consiste à nettoyer, préparer, cuire, mettre en boîtes le poisson. Les ouvrières travaillent debout. Le poisson est versé sur les tables, puis rangé à la main dans des paniers en fil de fer, plongé dans l'huile bouillante, rangé et serré dans des boîtes, ensuite remplies d'huile et soudées. Les cuiseuses travaillent la tête au-dessus de l'huile en ébullition.

Au moment de la pêche, les journées de travail peuvent atteindre 17 heures par jour, 125 heures par semaine. Certaines ouvrières ont été contraintes de travailler 3 jours et 3 nuits consécutives. La mortalité des femmes et de leurs enfants est très élevée.

Les salaires pour un tel travail sont très bas : 0,80 F de l'heure pour les femmes, 1,30 F pour les manœuvres, 1,45 F pour les sertisseurs. Les heures supplémentaires ne sont pas majorées.

## EN AVANT VERS LA GREVE GÉNÉRALE DES USINES

En octobre 1924, se produisent des mouvements partiels : effervescence chez

les mécaniciens de l'usine de boîtes vides de Ramp, chez les manœuvres d'une conserverie, enfin grève d'un groupe d'ouvrières à l'usine Béziers, grève suivie de 4 licenciements.

Le 21 novembre, les ouvriers de l'usine de boîtes vides Carnaud réclament un franc de l'heure pour les ouvrières, 1,50 F pour les manœuvres. Devant le refus qui leur est opposé, la grève est décidée. Les ouvriers se rendent auprès du maire communiste qui les engage à étendre la grève à d'autres usines. Les grévistes se rendent dans ces usines pour expliquer leur mouvement et engager les autres ouvriers à s'y joindre. Le mouvement s'étend rapidement.

Le 25, c'est la grève générale des usines : 2 200 grévistes dans la rue, laissant les sardines fraîchement pêchées sur les tables. On voit alors patrons, gérants, acheteurs... se mettre à travailler le poisson pour éviter toute perte ! Les patrons demandent même au maire communiste de faire arrêter la grève pour éviter de gâter le poisson. Celui-ci refuse. L'inspecteur du travail réitère la demande. Nouveau refus.

## QUE LA GREVE SE RENFORCE ET QU'ELLE S'ÉTENDE !

Du côté des ouvriers, l'organisation se met en place. Un comité de grève est élu, composé de responsables centraux et de 2 délégués par usine. Sous son impulsion, il y a tentative d'extension du mouvement à Concarneau et Audierne où le mécontentement couve aussi.

A Concarneau, les grévistes sont durement réprimés.

A Audierne, le mouvement ne parvient pas à démarrer. Néanmoins, les ouvrières d'une conserverie refusent de travailler le poisson en provenance de Douarnenez.

A Douarnenez, le mouvement se poursuit. L'organisation se renforce. Des réunions ont lieu dans un jardin communal et le soir à la Halle. Le ravitaillement est organisé avec l'aide des paysans, des soupes communistes et des secours en nature sont proposés. Le comité de grève demande bientôt aux pêcheurs de ne plus ravitailler les usines, mais seule-

ment les cantines et les mareyeurs non liés aux usines. C'est le comité de grève qui organise la ville, délivrant les laissez-passer aux usiniers et mareyeurs.

Les marins pêcheurs se joignent bientôt aux réunions. Des éléments d'éducation communiste sont donnés aux ouvriers et ouvrières. «L'Internationale» est diffusée à 2 000 exemplaires vendus 10 centimes. Les manifestantes, hier encore soumises au moindre sermon du curé, chantent maintenant «l'Internationale» ainsi que «La jeune garde».

## LES GENDARMES RECULENT DEVANT LES OUVRIERS

Les patrons qui ne s'attendaient pas à tant de détermination de la part d'ouvrières réputées dociles s'exaspèrent : les ouvrières n'ont pas respecté le contrat du 8 février qui prévoyait la révision de salaires à date fixe. La grève qualifiée de «révolutionnaire», «communiste» met en péril les moyens de lutte qu'ils avaient mis en place.

Le 4 décembre, les ouvrières arrêtent un camion de sardines qui se dirigeait vers la gare pour expédier le poisson vers d'autres usines hors de Douarnenez.

Le camion fait demi-tour et revient escorté par les gendarmes. Les ouvrières s'interposent à nouveau. Les gendarmes avancent à cheval dans la foule pour les faire reculer. Le maire communiste s'interpose devant les chevaux. Les gendarmes reviennent à la charge, blessant des manifestants, mais sans parvenir à ouvrir une voie pour le camion. Ils repartent sous les huées. Les patrouilles de gendarmes s'installent dans la ville pour protéger les usines dont les vitres avaient été brisées.

A la suite de ces incidents, le maire communiste est suspendu de ses fonctions par le préfet. Cette suspension accroît la détermination à lutter des ouvrières.

Les camionneurs de Douarnenez décident de ne plus transporter de poisson. Les pêcheurs — même ceux qui ne vendent pas de pois-

son aux usines — restent à terre. Le 21 décembre, tout Douarnenez est en grève.

Le 28, les élections municipales complémentaires ont lieu. Le préfet les avait fixées à cette date, escomptant bien qu'à ce moment la grève se serait soldée par un échec. Mais le mouvement n'a pas fléchi et la liste communiste est élue avec un nombre de voix jamais atteint.

## PROVOCATIONS, RÉPRESSION, RIEN NE SAURAIT EMPECHER LES OUVRIERS DE LUTTER

C'est à ce moment qu'une équipe de briseurs de grève est envoyée sur place. Elle distribue son journal «L'Aurore syndicale», feuille au service de la bourgeoisie. Le 1er janvier, ces truands à gages sortent leur revolver et blessent le maire communiste, ainsi que 3 de ses camarades.

La population de Douarnenez descend dans la rue et se dirige vers l'hôtel où sont réfugiés les bandits. Les gendarmes chargent sabre au clair pour tenter de dégager l'hôtel.

Les ouvrières et les ouvrières ripostent à coups de pierres, désarçonnant les gendarmes et faisant fuir les bourgeois attablés. Des marins pénètrent dans l'hôtel et brisent les meubles. Des ouvrières veulent aller brûler le château où vit Béziers, patron de 11 usines, spéculateur foncier et immobilier.

\*\*\*\*\*

A la suite de ces événements, les patrons prennent peur, craignent d'être impliqués dans les attentats et surtout craignent la colère ouvrière. Ils doivent lâcher du lest, promettant 1 F de l'heure pour les ouvrières, 1,50 F pour les manœuvres et adjurent sans succès les ouvrières à la reprise.

Convoqués par le préfet, lui aussi inquiet de la colère ouvrière, ils décident d'accepter les propositions du comité de grève, notamment pas de renvoi pour fait de grève, paiement des heures supplémentaires et des heures de nuit.

Ces promesses seront plus ou moins bien tenues par la suite.

## Notre souscription pour les 25 millions d'anciens francs

# IMPETUEUSE REMONTEE DES VERSEMENTS

Nous écrivions voilà deux jours que nous devions constater l'échec de notre combat pour recueillir 25 millions d'anciens francs à la date du 15 janvier 1976. Nous indiquions aussi qu'à la date fixée nous n'aurions vraisemblablement reçu qu'environ 10 millions, mais nous annonçons la nécessité de poursuivre les efforts commencés pour aboutir finalement même avec retard à l'objectif des 25 millions.

Et le lendemain, nous soulignons le caractère POLITIQUE de cette bataille pour l'Humanité rouge, quotidien au service des travailleurs, pour la révolution prolétarienne et l'indépendance nationale.

Or, voici que les rentrées ont commencé à s'accroître très sensiblement et dépassent largement le total que nous avions supposé pour le 15 janvier.

En effet, alors que nous n'avons pas encore dépouillé le courrier parvenu à nos services le 15 au matin, la souscription atteint déjà plus de 11 millions d'anciens francs ! Il est possible qu'au soir du 15 janvier elle ait dépassé les 12 millions.

### COMMENT SOUSCRIRE POUR QUE LE QUOTIDIEN REMBOURSE SES DETTES

SOIT PAR CHEQUE BANCAIRE, INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE», ADRESSÉ A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT PAR VIRÈMENT POSTAL INTITULÉ «HUMANITÉ ROUGE» (AU DOS METTRE : «POUR L. S. SOUSCRIPTION»), ADRESSÉ ÉGALEMENT A LA BP 61 - 75861 PARIS CEDEX 18.

SOIT EN TIMBRES-POSTES (0,60 F DE PRÉFÉRENCE).

SOIT ENCORE EN SOUSCRIVANT PRES DE NOS MILITANTS QUI VOUS FOURNIRONT CARTES POSTALES DE SOUTIEN OU CALENDRIER 1976.

REPORT	96 908,52 F	CDHR J.Lahaut	180,00 F	Pour gagner la bataille des 20 M. CS	210,00 F	CDHR P.Overney	1 252,50 F
CDHR S.O.	405,00 F	Id. sousc. de masse	10,00 F	Suppl. abt MM	106,00 F	Beauvais	5,00 F
DMT Vive le PCMLF	60,00 F	Anonyme	10,50 F	CDHR L. Michel	550,00 F	CDHR Delaune	250,00 F
HRMLF 2 JCR	150,00 F	CDHR E. Varlin sousc. de masse ds une cité de transit	6,00 F	Une aux. puéric. ds une crèche	50,00 F	CDHR G. Moquet	10,00 F
CDHR A. Sud	76,80 F	vente de bouillons	6,00 F	Un CDHR SB	150,00 F	JCMLF Tolbiac	50,00 F
Part. à frais d'envoi de matériel	10,00 F	Une employée munic. licenciée d'une mairie révisionniste	10,00 F	CDHR Dombrovsky	104,00 F	CDHR PTT 3	270,00 F
En avant pour les 25 m.		CDHR E. Varlin	100,00 F	PP et B pour un monde meilleur	300,00 F	Suppl. à réabt JBT	55,00 F
CDHR Garcia Sanz	80,00 F	CDHR D. Casanova	850,00 F	CDHR Gramsci	1 035,00 F	Pour la sousc. CDHR Normandie	715,00 F
3 sympath. étudiants	75,00 F	CDHR Com. Paris Br.	153,00 F	CDHR Gramsci	1 035,00 F	Avec nos vœux pour une bonne année de lutte M.H.	50,00 F
Soutien au quot. BD	100,00 F	Anonyme	5,50 F	CDHR C. Zetkin	900,00 F	BJM	200,00 F
Un cpl de camarades	150,00 F	CDHR Col. Fabien	305,00 F	CDHR E. Pottier	412,50 F	Pour gagner la bataille du quotidien en kiosque CHE	200,00 F
Un étud. en médecine	50,00 F	Suppl. cal. LD CP	10,00 F	YMJ	300,00 F	TOTAL AU 15/1/76	
CDHR C. Michel	850,00 F	CDHR Dombrovsky N	625,75 F	CDHR Monmousseau	500,00 F	AU MATIN	110 612,57 F
CDHR N. Béthune	90,00 F	NS	100,00 F	Des travailleurs de la banque			
Id. sousc. de masse	10,00 F	Sousc. Fac	85,00 F	en suppl. c. post.	39,50 F		
Une usine de Chartres sousc. masse	4,00 F	CDHR G. Péri AP	680,00 F	CDHR C. Michels	500,00 F		
CDHR G. Moquet	25,00 F	JE pour le quot.	200,00 F				

Ainsi, après avoir pris un bon retard au début décembre et sans doute souffert aussi des fêtes de fin d'année, notre souscription vient de redémarrer en force.

Il est indispensable que l'effort déclenché soit poursuivi et soutenu par tous nos lecteurs, amis et camarades jusqu'à obtention du montant global fixé, à savoir 25 millions d'anciens francs.

Répétons-le : il s'agit d'une nouvelle grande bataille POLITIQUE, qui conditionne la présence de notre quotidien dans la grande majorité des kiosques de Paris et de province.

La situation politique en France comme sur le plan international exige que les marxistes-léninistes intensifient leur activité dans tous les domaines de la lutte contre la bourgeoisie capitaliste et ses complices de tous bords, contre les faux communistes révisionnistes modernes, contre les entreprises des deux superpuissances, contre l'impérialisme, contre le colonialisme et le néo-colonialisme sous toutes leurs formes.

En avant pour les 25 millions, amis et camarades !

Encore une fois, nous gagnerons tous ensemble cette nouvelle bataille idéologique, politique et organisationnelle de l'Humanité rouge !

## RENNES MEETING REGIONAL DE L'HUMANITE ROUGE

DIMANCHE 18 JANVIER

A PARTIR DE 15 HEURES,  
SALLE DES LICES

ET DES 10 HEURES DU MATIN

- possibilité de discuter avec des représentants de notre journal ;
- exposition sur les luttes de la région sur la situation en France et dans le monde
- projection d'un film sur la grève récente à «Mammouth»
- ainsi que du film de l'intervention des communistes (marxistes-léninistes) à la télévision ;
- possibilité de prendre sur place son repas du midi.

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'Association des Amitiés franco-chinoises organise en hommage à Chou En-lai, décédé le 8 janvier, une soirée commémorative :

Le lundi 19 janvier à 20 h 30  
au Centre international de séjour à Paris  
6, avenue Maurice Ravel  
Paris 12<sup>e</sup> (métro Porte-dorée)

«Le Comité AFC Boulogne-Issy-Jes-Moulineaux organise à la MJC de Boulogne, rue de Silly, le vendredi 26 janvier à 20 heures une soirée Chine.

Au programme :

- Montage audio-visuel d'un voyage sur les usines en Chine, suivi d'un débat.
- Film : «L'Aménagement du fleuve Hai», 50 mn.

## PÉKIN INFORMATION 1 an — 52 Nos — 21,00 F

Le numéro 1/1976 de la revue chinoise «Pékin-Information» vient de paraître.

On trouvera au sommaire notamment :

- Une étude sur les deux poèmes de Mao Tsé-toung publiés récemment, intitulée : «Magnifiques poèmes qui nous inspirent dans le combat».
- Un reportage sur le mouvement des jeunes ins-

truits allant s'installer à la campagne : «12 millions de jeunes instruits sur le front agricole».

- Un article argumenté sur le «danger d'une nouvelle guerre» allant en s'accroissant dans le monde.

- Un article sur la révolution dans l'enseignement intitulé : «Gérer et transformer l'université, tout en étudiant».

### COMMUNIQUÉ DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE L'HUMANITÉ ROUGE DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

## DECES DU CAMARADE LEON PACULL

Le camarade Leon Pacull est décédé dans la nuit du 25 au 26 décembre des suites d'une intervention chirurgicale. Cette nouvelle nous a bouleversés et surpris, car nous l'avions visité à la clinique, l'opération (ablation de la prostate) s'était semblé-t-il bien passée, mais, en quelques heures une hémorragie lui fut fatale.

Agé de 70 ans, bien que retiré dans le village d'Estouher (Pyrénées Orientales), il avait été un communiste marxiste-léniniste dévoué jusqu'à la dernière heure. Compagnon de François Marty, très récemment encore (en juin 75) il avait tenu à présider le meeting de l'Humanité Rouge, à Perpignan illustrant la voie tracée par F. Marty.

L'idéal qu'il servait datait de 1928, de son adhésion au Parti communiste français. Ouvrier mineur à Velmanya, il avait été agent de liaison au maquis Henri Barbusse dans le massif du Canigou. Après-guerre, il était devenu conseiller municipal du village — martyr de Velmanya, il le resta jusqu'à sa mort.

Dans les années 60, alors que les thèses révisionnistes de Khrouchtchev gangrénèrent les partis communistes, il fit face avec détermination pour maintenir bien haut son idéal de communiste. Alors que les révisionnistes français excluaient les militants marxistes-léninistes par des manœuvres et des trahisons successives, comme ce fut le cas dans la cellule de

Velmanya, il prit part à la naissance de la Fédération des cercles marxistes-léninistes puis du Mouvement communiste français (ml).

Il fut à la fondation du Parti communiste marxiste-léniniste de France au Congrès de Puyricard, le 31 décembre 1967.

Le dimanche 26 décembre, selon sa volonté, notre camarade a été enterré au cœur du maquis de la Résistance à l'envahisseur nazi, dans le village de Velmanya.

Plus de 300 personnes étaient montées jusque là pour lui rendre un dernier hommage, venues des villages d'Estouher, Villeneuve, Vinça, Velmanya, et de Perpignan.

Une délégation des marxistes-léninistes de l'HR s'est jointe au deuil de la famille en portant une gerbe.

Après les remerciements du maire de Velmanya au nom des familles et du Conseil municipal, un membre du PCMLF a pris la parole pour remercier tous les présents et présenter ses condoléances à la famille. Il est ensuite intervenu pour rappeler brièvement l'idéal communiste de notre camarade et évoquer son engagement politique dans les rangs des marxistes-léninistes de France.

Son exemple demeure et appartient à tous ceux qui poursuivent son juste combat.

### LETTRE DU JOURNAL «LE TRAVAILLEUR»

Chers camarades,  
Nous ne pouvons assister à votre rassemblement pour honorer la mémoire de Chou En-lai au Mur des Fédérés.

Vu l'état de nos faibles forces, nos occupations, cela ne nous est guère possible.

De plus l'heure prévue ne permet pas à nos camarades de quitter leurs entreprises.

Nous vous remercions, malgré nos empêchements de votre invitation. Nous y comprenons votre réel désir d'unité.

Salutations marxistes-léninistes.

«Le Travailleur»

### LE CALENDRIER DE NOUVEAU DISPONIBLE DÉBUT JANVIER

Passez vos commandes  
notre adresse postale :

B.P. 61  
75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 La Source

### TARIFS D'ABONNEMENTS

PI ouvert  
1 mois ..... 32 F  
3 mois ..... 95 F  
6 mois ..... 190 F  
Soutien ..... 300 F

PI fermé  
1 mois ..... 60 F  
3 mois ..... 180 F  
6 mois ..... 360 F  
Soutien ..... 600 F

CCP : L'HUMANITÉ ROUGE  
GE. No. 3022672  
Source.



POUR SOUTENIR LE RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER DU 14 FÉVRIER 1976

## APPEL AUX ARTISTES

Dans l'Humanité rouge du 19 décembre 1975 on pouvait lire l'appel suivant :

« Depuis le développement puissant et irrésistible de la lutte des peuples et pays du tiers monde contre le colonialisme et le néocolonialisme, contre le racisme, contre l'impérialisme et les prétentions des deux superpuissances à dominer le glo-

be, le monde est en plein bouleversement. La lutte du tiers monde pour un "nouvel ordre économique mondial", les grandes victoires militaires et politiques des peuples d'Indochine, les grands succès remportés par le peuple palestinien, ainsi que les luttes ouvrières dans de nombreux pays capitalistes avancés ont plongé le monde capitaliste occidental et

l'empire russe dans une crise sans précédent.

« Les conséquences de cette crise dans notre pays ont pour nom : chômage en croissance continue, baisse du pouvoir d'achat, exploitation renforcée et répression accrue par laquelle notamment 80 délégués CFDT ont été récemment licenciés suite à des grèves.

« Par des actions et des grèves d'une durée généralement longue, des formes d'action inhabituelles qui se sont généralisées comme l'occupation et la séquestration des patrons, la classe ouvrière de notre pays a montré et montrera qu'elle n'entend pas faire les frais de la crise et qu'elle aspire à une société où l'exploitation de l'homme par

l'homme et la domination du profit capitaliste auront disparu : le socialisme.

« Pour faire entendre la voix puissante et cette aspiration révolutionnaire du prolétariat de notre pays, Français et immigrés étroitement unis, les communistes marxistes-léninistes de France et leur quotidien l'Humanité rouge vous APPELLENT

à participer au rassemblement national ouvrier qu'ils organisent le 14 février 1976 de 14 à 24 heures à Paris au Palais de la Mutualité. »

L'Humanité rouge aujourd'hui s'adresse également à tous les artistes plasticiens, graphistes, écrivains, comédiens, cinéastes et chanteurs qui estiment nécessaire de permettre à la classe ouvrière révolutionnaire de prendre la parole et qui luttent dans ce sens.

Les communistes marxistes-léninistes de France et leur quotidien L'Humanité rouge appellent tous les artistes à participer à ce rassemblement. A l'instar d'un certain nombre d'initiatives déjà prises par des artistes divers, tous les moyens artistiques allant dans le sens de ce combat sont les bienvenus : montages diapos, films 16 mm, films vidéo, sketches, pièces, chansons, musiques, poèmes, peintures, gravures, dessins et caricatures, tout travail artistique utilisé dans les tâches militantes de chaque jour ou au cours des manifestations culturelles.

Écrivez au journal pour nous faire part de vos initiatives et suggestions.

### Sports

#### Le tournoi des 5 nations

## A PROPOS DU MATCH FRANCE-ECOSSE

On en parlait depuis plus de 8 jours déjà avec toute l'emphase et le verbiage de coutume dans ce domaine. Ferasse, le président de la Fédération de rugby avait été invité à la radio pour faire un peu de publicité au régime raciste d'Afrique du Sud, à « l'amateurisme intégral des rugbymen » et faire un peu monter la « fièvre patriotique » à deux jours la grande bataille de Murrayfield.

Bien sûr, il avait eu quelques difficultés à s'expli-

quer sur le jeu « dur » et la violence sur les stades. « Cela ne pouvait qu'être le fait de garçons impulsifs que des sanctions bien distribuées allaient remettre au pas ». On comprend les difficultés de ce bon monsieur Ferasse.

demment trop exiger de « notre » bourgeoisie pour qui les « grandes rencontres » sont non seulement une affaire fructueuse mais aussi un véritable opium pour abrutir et diviser le peuple.

La mise en scène du Tournoi des 5 nations en est un bel exemple : la radio, la TV, la presse ont été très lar-

vement mobilisées pour nous conter, en direct, « le superbe exploit français » et tout le monde y est allé de son cocorico. « Malgré le vent, malgré la pluie, malgré l'arbitre, malgré la foule hostile » dit France-Inter un quart d'heure après le match, « mieux qu'à Austerlitz ! » Quelle belle conception du sport : les 70 000 Écossais présents étaient « une foule hostile ». S'ils avaient entendu le commentateur français ils l'auraient sans doute été pour de bon ! Quelle haute idée de la fraternité entre les peuples : avant la fin du match, il ridiculisait dans ses commentaires « les pitoyables Écossais » (spectateurs), qui quittaient le stade deux minutes avant la fin du match pour n'être pas pris dans la cohue. Ce monsieur avait peut-être son hôtel tout près du stade, lui ?

Comme de plus c'est un « connaisseur »,

il nous a donné son sentiment sur la partie, qui, croyez-le si vous le voulez, confirme en tout point la brillante analyse « matérialiste » qu'avait fait la veille dans l'Humanité, Daniel Peressini, envoyé spécial pour l'occasion.

Même chauvinisme et même conception du sport.

**14  
février  
1976**

**RASSEMBLEMENT  
NATIONAL  
OUVRIER**

PARIS  
SALLES A ET B  
DE LA MUTUALITE  
DE 14 A 24 H



Quelques pontes du rugby. A droite, Ferasse, président de la Fédération du Rugby (Photo Miroir du rugby).

quer sur le jeu « dur » et la violence sur les stades. « Cela ne pouvait qu'être le fait de garçons impulsifs que des sanctions bien distribuées allaient remettre au pas ». On comprend les difficultés de ce bon monsieur Ferasse.

Mais si l'amateurisme était aussi intégral qu'il le prétend, s'il n'y avait pas quelques primes et « dessous de table » à gagner, gageons que l'ambiance des matches serait plus saine. A condition toutefois que cesse cette propagande abrutissante qui n'a qu'un but : favoriser la montée du « supporter » qu'il faut attirer à tout prix, et faire vibrer l'esprit de clocher. Diviser le peuple et réaliser

demment trop exiger de « notre » bourgeoisie pour qui les « grandes rencontres » sont non seulement une affaire fructueuse mais aussi un véritable opium pour abrutir et diviser le peuple.

Après ce flot de niaiseries cocardières, Chirac lui-même est entré en scène : il avait interrompu son voyage en Corrèze pour regarder l'événement en direct et nous confier ses impressions — également en direct.

Il a applaudi à l'exploit bien entendu, mais est allé plus loin : sans doute pour « sortir la Corrèze du tunnel », il est allé jusqu'à suggérer qu'à l'avenir quand on gagnerait de la sorte, on pourrait mettre deux ou trois Corrèziens dans l'équipe !

Monsieur Chirac a des idées !

Après ce flot de niaiseries cocardières, Chirac lui-même est entré en scène : il avait interrompu son voyage en Corrèze pour regarder l'événement en direct et nous confier ses impressions — également en direct.

### GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNATIONAL SUR LA DISCRIMINATION RACIALE

Le Grand prix du Festival international du film sur la discrimination raciale, organisé en marge de la conférence de Dakar sur la Namibie, a été décerné mardi à l'unanimité à « La Dernière tombe de Dimbaza », réalisation anonyme sud-africaine.

Le jury du festival « particulièrement remarqué la qualité de ce film qui met en évidence la manière dont peuvent être violés les droits fondamentaux de l'homme ».

D'autre part le jury a décerné une mention à « Apartheid, esclavage du vingtième siècle » et à « Quemada » de Gilio Ponte Corvo, qui, « montre la corrélation entre la discrimination raciale et l'exploitation économique ».

Les autres films projetés au cours de ce festival sont : « Namibie, confiance trahie », « Le Bougnoul et la fin du dialogue », et les « Collines de la terreur ».

### Cinéma

#### « Les vécés étaient fermés de l'intérieur »

Un film de Patrice Léconte

C'est dans un style rétrospectif (1950) que se déroule l'action du film « Les Vécés étaient fermés de l'intérieur » récemment sorti sur les écrans. L'histoire est une vague intrigue policière « satirique » dans laquelle un commissaire de police (Jean Rocheford), accompagné de son fidèle inspecteur (Coluche) enquêtent sur la mort « bizarre » d'un poinçonneur de la RATP qui a été tué « explosivement » dans ses WC. Après une longue enquête où le farfelu et l'absurde se mêlent dans un ensemble où le rire n'a que rarement l'occasion de se manifester, on en arrive au dénouement absurde : le poinçonneur a été tué par son frère jumeau qui — jaloux de sa situation — lui a piégé sa machine à poinçonner.

De qui veut-on rire dans le film ? De la police ? Peut-être. C'est pourquoi on veut nous faire croire que les inspecteurs de police sont idiots, inoffensifs, que la police s'appuie sur des cadres incompetents, inca-

pables de voir plus loin que le bout de leur nez.

Mais, peut-être ce film ne veut-il rien dire du tout ; peut-être n'a-t-il aucune prétention si ce n'est de faire rire les gens par un pastiche des « polars » des années 50 qui montre l'aspect le « plus important » de la police clownsque et imbécile. A quoi bon aborder le problème de la police répressive, fasciste au service de l'État bourgeois et des patrons ? Cela ne fait rire personne... D'ailleurs les conceptions bourgeoises dans le cinéma sont très claires : camoufler le principal en montrant toujours les aspects mineurs d'un problème. Ainsi ici, dans les « Vécés... » c'est la critique du flic idiot et « cucu-la-praline », ailleurs, c'est l'éloge du bon flic (voir critique du film « Adieu poulet » dans HR No 398). Le tour de passe-passe est fait. Mais ne nous y trompons pas, cette police qu'on veut nous montrer ne ressemble vraiment pas à celle que les travailleurs affrontent dans leur lutte.

# L'Humanité Rouge

Malgré les déclarations du secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, Paul Dijoud, sur la non discrimination à l'encontre des travailleurs étrangers

## C'EST L'APARTHEID AU BUREAU D'EMBAUCHE

Il y a un an, Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, annonçait en public qu'il avait pour objectif de mettre sur pied une « nouvelle politique de l'immigration » visant à mieux contrôler les flux migratoires et à améliorer le sort des travailleurs étrangers ainsi que celui de leurs familles. Pense-t-il aujourd'hui avoir réussi la mission qu'il s'était fixée ?

### « LES PROBLEMES DES IMMIGRÉS SONT PRATIQUÉMENT RÉGLÉS »

A un journaliste du « Monde » qui l'invitait récemment à répondre à cette question, P. Dijoud devait expliquer : « J'ai créé des organismes nouveaux dans les domaines les plus déterminants de notre action : lutte contre toutes formes de trafic et d'exploitation, logement et promotion culturelle ». Ajoutez à cela quelques mesures prises au niveau des préfets, ajoutez encore que, d'environ 150 000 personnes par an dans les années 1970-1974, les entrées sont passées à 10 000 environ en 1975, et, déclare Dijoud, « je considère que toutes les conditions d'une solution au problème des immigrés sont réunies ».



L'une des principales discriminations à l'encontre des travailleurs immigrés : la carte de travail obligatoire. Ces dernières années, de nombreuses luttes ont été menées pour la suppression de cette carte, d'ailleurs impossible à obtenir si l'on n'a pas la carte de séjour. (photo APL)

### MAIS TOUT LE MONDE A SA PETITE PART DE RESPONSABILITÉ

Voilà certes une analyse de la situation de nos frères immigrés qui ne manque pas d'originalité. Au moment où plus que jamais ils sont victimes de saisies, d'expulsions, de licenciements et de toutes sortes de mesures particulières pour intensifier leur exploitation et leur oppression, Dijoud, lui, considère que pour l'essentiel le problème est réglé et qu'il suffit de quelques efforts pour qu'il soit définitivement solutionné !

Mais ce n'est pas tout. Car Dijoud a une curieuse conception des efforts qu'il faut encore fournir : « Je tiens à souligner que toute solution au problème des immigrés passe à l'intérieur de chaque Français... et de ses préjugés ! » Il est bien connu, n'est-ce pas, qu'aucune des dures conditions d'existence imposées aux travailleurs immigrés, aucune mesure répressive, aucune brimade, n'est imputable à la bourgeoisie ! C'est chaque Français qui est responsable, chaque Français, qu'il soit ouvrier ou patron, doit donc faire des efforts. De même le racisme, ce n'est pas la bourgeoisie qui le répand, c'est chaque Français qui a des préjugés racistes !

Vraiment, de deux choses l'une : ou bien P. Dijoud prend vraiment les gens pour des imbéciles, ou bien il cherche à appliquer la vieille technique de l'intoxication « plus le mensonge est gros plus il a de chances de passer ».

### « BIEN SUR LES ÉTRANGERS SONT UN PEU PLUS TOUCHÉS PAR LE CHOMAGE... »

Puis interrogé sur les licenciements et le chômage dont les travailleurs immigrés sont souvent les premières victimes, P. Dijoud devait reconnaître

que « le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté chez les étrangers, au cours de l'année 1975, à un rythme légèrement plus rapide que dans l'ensemble des travailleurs ». Malgré ses tentatives pour « nuancer » la réalité, Dijoud ne parvenait à faire oublier les faits à personne.

### « ... MAIS ILS SONT AUSSI BIEN PROTÉGÉS QUE LES FRANÇAIS. »

Ses explications sur le fait que « les chômeurs étrangers bénéficient de la même protection que les chômeurs français » n'étaient pas plus convaincantes.

Chacun sait d'ailleurs ce que cette « protection » des chômeurs français est en réalité : fin septembre 1975 55,5 % des chômeurs ne toucheront aucune indemnité ! Combien parmi eux étaient des travailleurs immigrés ? Qu'importe pour Dijoud « l'égalité des droits et des aides financières est totale ».

### « ... ILS PEUVENT MEME RETOURNER CHEZ EUX »

Enfin le secrétaire d'Etat devait annoncer sa décision d'instaurer un système permettant de remplacer chez les travailleurs immigrés les indemnités de chômage, par des « indemnités de réinsertion » des travailleurs dans leur pays d'origine. Ceci « pour tenir compte de la situation particulière dans laquelle se trouvent les immigrés, et notamment du désir que peuvent avoir certains chômeurs étrangers de retourner chez eux ».

Bien sûr, en paroles, ce système reposera « exclusivement sur le volontariat ». En fait il est sûr que la bourgeoisie trouvera de multiples moyens pour faire pression sur les travailleurs immigrés au chômage et les obliger à retourner dans leur pays. Sans exclure la manière forte, le chantage sera de rigueur : « Ou bien tu acceptes cette somme d'argent et tu t'en vas dans ton pays, ou bien tu ne veux pas t'en aller mais alors on ne te donne pas un sou ».

D'ailleurs Dijoud n'était pas loin de lâcher le morceau lorsqu'il a déclaré : « Cette formule peut contribuer à soulager dans une certaine mesure les difficultés du marché de l'emploi ».

### « NON, IL N'Y A PAS DE DISCRIMINATION A L'ÉGARD DES ÉTRANGERS »

Contre toute évidence — mais la bourgeoisie ne fait-elle pas quotidiennement ses preuves en la matière ? — Dijoud affirmait enfin au journaliste qui l'interviewait : « Je ne puis que conclure qu'il est tout à fait arbitraire d'affirmer qu'il y aurait, dans le domaine de l'emploi, des discriminations à l'encontre des étrangers ».

Cette conclusion, c'est bien le comble. Alors qu'il est prouvé, par exemple, que dans les bureaux de l'Agence nationale pour l'emploi on a remplacé, sur les fiches d'emploi, les mentions « Étrangers s'abstenir », « nationalité française exigée » — formules dont l'usage a été interdit par la loi — par des codes.

Ainsi pour ne citer que cet exemple, à l'Agence locale pour l'emploi de Belleville, à qui toutes les propositions d'emploi parviennent, comme dans toutes les agences, par l'intermédiaire du Bureau central des offres, toutes les propositions racistes sont

repérées. Toutes les petites annonces sont mises à la disposition de tous sans aucune restriction (fiche 1 voir reproduction), surtout d'ordre raciste. Mais l'employé de l'agence chargé de renseigner les personnes intéressées par l'offre possède une petite fiche où peut figurer un code très simple (fiche 2 voir reproduction) : « O1 » (non citoyen français s'abstenir) ou encore « C » (personne de couleur, même française indésirable).

### Fiche I

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI  
OFFRE N° 985  
3.12.75  
Extra 3 jours  
5 manutentionnaires Hommes.  
pour décharger wagons.  
11h de l'heure  
H. Edgar Rivet

### Fiche II

→ (O1) (C)  
Région Sociale : Indre  
Adresse : du Yonproux  
Prénoms & contacts : H.  
N° 346  
Luis de Naval Pantón  
Ne pas se présenter après 14h  
11.12.75  
18.75

### ENTRE LA DEMAGOGIE DE DIJOU ET LA RÉALITÉ, IL Y A L'APARTHEID ET LE RACISME

En fait, les choses se passent de cette façon dans la plupart des entreprises. Non seulement ce sont les travailleurs immigrés qui sont les personnes visées par les mesures de licenciements et de chômage, mais qu'il s'agisse du travail des jeunes ou des plus âgés, des hommes ou des femmes, ce sont toujours eux aussi qui sont embauchés les derniers et pour les travaux les plus pénibles et les plus mal rétribués. A ce propos, et venant contredire, faits concrets à l'appui, les déclarations du secrétaire d'Etat Dijoud, l'organe bimensuel de l'émigration algérienne, « l'Algérien en Europe », a publié dans son numéro 225 de décembre 1975 une très intéressante enquête effectuée chez les dockers, dans le port de Marseille. Nous en reproduisons mardi de larges extraits.